Appel Public à l'Epargne « BDEAC 5,60% NET 2021-2028 »

Cérémonie de cotation des titres obligataires à la BVMAC

Allocution de Monsieur Marcel ONDELE Vice-Président de la BDEAC

Douala (Cameroun), le 11 mars 2022

Monsieur le Gouverneur de la Province du Littoral,

Monsieur le Directeur Général de la Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale, cher Louis,

Monsieur le Représentant du Président de la COSUMAF,

Madame et Messieurs les membres du Consortium,

Mesdames et Messieurs les membres des Sociétés de Bourse et des Sociétés de Gestion

Mesdames et Messieurs les Investisseurs, en vos rangs et grades distinctifs,

Au nom de la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC), émetteur des titres objet de la cotation de ce jour, j'ai l'honneur de vous exprimer nos sincères remerciements pour avoir bien voulu prendre part à la présente cérémonie de cotation des titres obligataires «BDEAC 5,60% NET 2021-2028». Votre présence si nombreuse témoigne de l'intérêt que vous portez à l'Institution de Financement du Développement de la CEMAC qu'est la BDEAC en général et à ses opérations sur les marchés financiers en particulier.

Comme vous le savez, le 03 février 2021, nous nous étions retrouvés en ces mêmes lieux, pour le lancement de la cotation des titres obligataires de notre opération dénommée « BDEAC 5,45% NET 2020-2027 ».

En effet, du 21 au 29 décembre 2020, la BDEAC venait de mobiliser environ 107 milliards de FCFA sur le marché financier sous-régional, sur un objectif de 100 milliards de FCFA.

Aujourd'hui, nous sommes de nouveau réunis pour lancer la cotation des titres de l'emprunt obligataire que nous avons réalisé en 2021, pour un montant de 115 milliards de FCFA, contre un objectif de 100 milliards de FCFA.

Comme vous pouvez le constater, en deux années, la BDEAC a levé la faramineuse somme de 222 milliards de FCFA sur le marché sous-régional.

Pour tous ceux qui ont pu suivre l'évolution des activités de la BDEAC depuis la reprise des opérations en 2002, il s'agit d'une réelle performance qui est d'ailleurs une première dans l'histoire de notre Institution de financement du développement. Cette performance est à mettre l'actif de l'équipe dirigeante de la BDEAC et de son personnel au rang desquels notre Premier Responsable, j'ai cité Monsieur Fortunato-OFA MBO NCHAMA, Président de la BDEAC.

Car, pour que la BDEAC ait à nouveau accès à notre marché financier, il a fallu d'abord aligner trois exercices bénéficiaires successifs, pour respecter les exigences de la COSUMAF. Il a fallu aussi mener de grandes réformes institutionnelles et opérationnelles, pour rassurer les investisseurs et restaurer la crédibilité de la Banque à la fois au niveau sous régional mais aussi auprès de nos différents partenaires.

Il a fallu enfin rassembler tout le personnel de la BDEAC pour mettre en œuvre la vision implémentée dans le Plan Stratégique 2017-2022.

Du haut de cette tribune, je voudrais donc rendre un vibrant hommage au Président de la BDEAC, Monsieur Fortunato-OFA MBO NCHAMA, pour la grande œuvre qu'il mène depuis près de cinq années. Je peux vous dire la fierté qui est la mienne pour avoir partagé au quotidien cette aventure avec lui. Aujourd'hui, les résultats sont éloquents et notre Institution a retrouvé son lustre perdu depuis des décennies.

Monsieur le Gouverneur, Monsieur le Directeur Général, Mesdames et Messieurs,

«Investir pour déconfiner la puissance de l'Afrique Centrale», tel était le crédo de l'opération qui nous rassemble aujourd'hui.

En lançant cet emprunt obligataire, nous avions fait le constat que notre sous-région avait des besoins immenses en matière de financements, pour atteindre l'émergence économique déclinée dans le Programme Economique Régional d'une part et dans les Plans Nationaux de Développement d'autre part.

Nos économies étant fragiles et cloisonnées, nous avions l'obligation de les déconfiner pour dégager toute la puissance dont regorge notre sous-région.

Nous savions que l'Afrique Centrale est la sous-région la plus riche du continent et même du monde, au regard de nos matières premières, de l'intelligence et de la vigueur de nos populations. Aujourd'hui, notre principal défi est de transformer cette richesse potentielle en richesse effective.

C'est pour y parvenir que nous avions initié, en 2021, une mouvance générale auprès des ménages de la sous-région, en collectant leur épargne pour financer la diversification économique de nos pays, surtout dans le contexte de la reprise post COVID-19.

Les 115 milliards de FCFA mobilisés in fine par la BDEAC ont ainsi servi à couvrir les besoins en ressources financières des projets intégrateurs prioritaires du Programme Economique Régional de la CEMAC, ainsi que ceux des opérateurs privés, notamment dans l'industrie, l'agriculture, l'agro-industrie, les services, etc.

Sous cet angle, la BDEAC a parfaitement rempli sa mission de principal animateur du marché financier sous-régional et de canal dédié pour le développement économique de nos pays.

Conformément à l'autorisation reçue de notre Assemblée Générale, nous reviendrons cette année sur le marché financier de la CEMAC, pour une nouvelle opération de levée de ressources, afin d'atteindre les 300 milliards de FCFA sur 3 ans prescrits par nos organes de décision.

Je voudrais donc en appeler à la disponibilité des sociétés de bourses qui nous ont jusqu'ici accompagné, ainsi qu'aux autres opérateurs, à se tenir prêts pour cette nouvelle opération qui, à l'instar des deux précédentes, devrait être couronnée de succès. Le moment venu, la BDEAC vous saisira pour amorcer le travail de structuration de cette opération.

Je voudrais aussi, d'ores et déjà, inviter tous les investisseurs, sans lesquels le marché n'existe pas, à savoir : les investisseurs institutionnels, les banques, les compagnies d'assurance, les compagnies de prévoyance sociale, les fonds, etc.; mais aussi les différents épargnants personnes physiques, de créer autour de la BDEAC un écosystème dynamique qui leur garantit des revenus sécurisés, mais également leur permet de participer au financement de la croissance de nos pays pour le bien-être de nos populations.

La BDEAC est désormais une institution forte. C'est une banque avec des fondamentaux solides, une fiducie aux standards internationaux et une gouvernance en perpétuelle amélioration. Les investisseurs peuvent donc être rassurés que la BDEAC constitue aujourd'hui un très bon risque.

La récurrence de ses émissions va être pérennisée afin qu'elle devienne cet émetteur de référence sur le marché financier régional de la CEMAC.

Avant de terminer mon propos, je voudrais exprimer toute ma gratitude aux sociétés de bourses membres du Consortium qui nous ont accompagnées en 2021, pour leur

forte implication dans la conduite et le bon aboutissement de cet emprunt obligataire.

Je voudrais également exprimer toute ma reconnaissance à l'endroit de Monsieur Louis BANGA NTOLO, Directeur Général de la BVMAC, ainsi qu'à toute son équipe, pour le travail ô combien important qu'ils réalisent pour l'Afrique Centrale. La présente cérémonie, qui se déroule dans un cadre attractif, interactif et convivial, en est la parfaite illustration.

Permettez-moi enfin de rendre un hommage très appuyé aux Autorités de la République du Cameroun, aux rangs desquelles Son Excellence Paul BIYA, Président de la République, Chef d'Etat, Président en exercice de la CEMAC, pour toutes les facilités et tout l'appui nécessaire qu'elles offrent à la BDEAC.

Tout en invitant tous les investisseurs potentiels à acquérir et détenir sans réserve dans leur portefeuille les titres BDEAC, porteurs de revenus sécurisés et catalyseurs de la croissance économique et du bien-être social de nos populations, je voudrais vous remercier, une fois de plus, pour votre aimable attention.